

Homélie pour le XXVIème Dimanche TO

(Année B)

Jeudi prochain, s'ouvrira à Rome l'ultime session du synode romain sur la synodalité. Depuis bientôt trois ans, ce processus voulu par le pape François se déroule. Dans un aller-retour entre les diocèses au niveau national, continental et universel, la communauté chrétienne s'interroge pour être chaque jour davantage une Église synodale. L'ensemble de ces démarches a pour finalité de permettre à l'ensemble des membres de la communauté catholique de trouver sa place, de grandir dans la communion fraternelle et d'être tous ensemble au service de la mission. Quel écho ce moment important de la vie de l'Église trouvera-t-il dans les médias ? Sauront-ils et saurons-nous sortir d'une lecture où la seule grille de lecture sera celle du rapport de force entre une majorité et une minorité, entre une sensibilité contre une autre ? Les lectures de ce dimanche peuvent constituer une bonne clé de lecture pour comprendre la dernière phase du synode qui va s'ouvrir à Rome cette semaine. Découvrons tout d'abord la volonté de Dieu ; l'ayant discernée, nous pourrons la faire nôtre.

I – Le projet de Dieu tel qu'il nous est dévoilé dans les Écritures.

a) La première lecture.

Dans la première lecture comme dans l'Évangile, il y a un affrontement. Dans la lecture du Livre des Nombres, Dieu a décidé de répandre son esprit sur 70 anciens. Cet envoi de l'esprit de Dieu était assorti d'une invitation à monter sur la montagne ; mais sur les 70, 68 montèrent, 2 restèrent au milieu du camp. Ces deux derniers, bien que restés dans le camp reçurent également l'esprit de Dieu. Sous l'action de l'esprit de Dieu, ils se mirent eux aussi à prophétiser. Devant ce phénomène, Josué se propose de les faire taire mais Moïse l'en empêche faisant remarquer que c'est Dieu lui-même qui a pris l'initiative de répandre son Esprit-Saint. L'initiative de Dieu rencontrait une opposition humaine à-travers la démarche de Josué. Il y avait bien un affrontement entre le projet de Dieu et une logique toute humaine.

Ce que révèle le positionnement de Josué, l'auxiliaire de Moïse, c'est sa conception rigide du projet de Dieu et par voie de conséquence, sa fermeture à la volonté de Dieu. Moïse invite son adjoint à sortir de sa logique pour s'ouvrir à la logique de Dieu. Dieu n'a pas choisi de réserver le don de son Esprit à quelques-uns comme le croit Josué, Dieu a résolu de le communiquer à tous et

l'envoi de son esprit sur les 70 en est déjà la préfiguration. « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux » (Nb 11,29).

Charnière : La logique du refus présente chez Josué, nous la retrouvons dans l'Évangile.

b) L'Évangile.

Un inconnu accomplit des miracles au nom de Jésus sans faire partie du groupe des Douze. Dès lors les Douze veulent l'en empêcher tout comme Josué qui voulait empêcher les deux hommes de prophétiser. Tout comme Moïse a invité Josué à ne pas les empêcher ; de la même manière, Josué dissuade les Douze d'empêcher l'inconnu d'accomplir des miracles en son nom. Comme l'affirme le Seigneur : « Qui n'est pas contre nous est pour nous » (Mc 9,40). Ce que Jésus veut faire comprendre à ses amis, c'est qu'Il accomplit son œuvre à-travers les Douze mais pas uniquement. La puissance de salut venue du Christ peut s'exprimer par des canaux autres que le seul groupe des Douze.

C'est bien la même logique que nous retrouvons à l'œuvre tant dans la lecture du Livre des Nombres que dans l'Évangile. Il y a l'initiative de Dieu, une initiative pas toujours comprise de prime abord mais à laquelle Josué et les Douze sont appelés à s'ouvrir s'ils veulent vraiment se faire serviteurs de Dieu. Ils sont appelés à sortir de leur vue étriquée du dessein de Dieu pour accueillir le dessein de salut de Dieu tel qu'il se manifeste dans ces deux hébreux qui prophétisent au milieu du camp, dans ces miracles accomplis par un homme accomplissant des miracles au nom de Jésus sans pour autant faire partie des Douze. Il convient de dépasser une logique de l'affrontement, de l'opposition en se mettant à l'écoute de Dieu. Le lien qui s'établit entre l'écoute de Dieu et les signes qui révèlent quelque chose de son projet de vie doivent permettre de discerner la volonté du Seigneur et de reconnaître son dessein de salut.

Transition : A la surface du globe, différents affrontements s'expriment fortement : qu'ils prennent la forme de la guerre comme nous le voyons tragiquement au Moyen-Orient, qu'ils prennent la forme des invectives et des jugements caricaturaux dans notre société, qu'ils prennent la forme des suspicions et des médisances entre nous. Plongés au milieu de cette logique d'affrontement, les membres de l'Église que nous sommes tous chacun selon notre vocation, sommes peut-être rattrapés par cette logique de

l'affrontement ? A la lumière des lectures de ce dimanche, nous comprenons que le Seigneur nous appelle à la vigilance.

II – Nous faire serviteurs du projet de Dieu.

a) Discerner la volonté de Dieu.

Le Seigneur nous invite avant toute chose à rechercher sa volonté. Josué et les Douze croyaient servir la volonté de Dieu mais ils n'étaient en fait qu'à l'écoute d'eux-mêmes, de ce qu'ils pensaient être la volonté de Dieu. Dans ce que je dis, dans ce que je fais, est-ce que je suis à l'écoute de Dieu ou de moi-même ?

Le Seigneur a appelé les Douze à bouger, à se décentrer d'eux-mêmes. Il s'agissait pour ces hommes de reconnaître l'œuvre de Dieu au-delà de ce qu'ils pouvaient imaginer. Suis-je prêt à bouger, à me laisser interroger pour servir Dieu non pas tel que je l'imagine mais tel qu'Il me demande de le servir ? Il y a un discernement à poser. Avant toute prise de parole, avant toute action de ma part, quels moyens je prends pour discerner la volonté de Dieu ?

A-travers les lectures de ce dimanche, nous voyons combien la parole de Moïse, la parole de Jésus a été déterminante pour Josué et les Douze. La parole de Moïse, la parole du Fils de Dieu a permis à ces hommes de découvrir l'universalité du salut comme étant le projet de Dieu pour l'humanité. Comment la Parole de Dieu m'aide t'elle à bien discerner pour me faire serviteur du projet de Dieu ?

Charnière : A côté du fait de discerner la volonté de Dieu, nous sommes appelés à l'humilité et à la bienveillance.

b) Une double invitation : humilité et bienveillance.

L'humilité m'invite à reconnaître que Jésus peut agir à-travers moi mais que son action ne se limite pas à moi. Dieu créateur est libre d'agir en toutes ses créatures. A chacun d'entre-nous, d'une manière ou d'une autre, Dieu s'est révélé à nous sinon nous ne serions pas là aujourd'hui. Gardons-nous bien d'absolutiser « notre » rencontre avec Dieu ! La manière dont Il a procédé pour nous n'est pas la seule et unique manière de faire de Dieu. Selon notre histoire personnelle, selon notre parcours de vie, selon nos goûts, le Seigneur parle à chacun d'une manière qui lui est propre. Il convient de découvrir comment Dieu a pu rejoindre mon voisin qui est assis à côté de moi en ce moment d'une

manière différente de la mienne. Il convient de s'en émerveiller et d'en rendre grâce.

La bienveillance peut également nous aider à discerner la manière dont le Seigneur procède. Là où, de prime abord, nous pouvons être tentés de condamner, de rejeter ; le Seigneur nous invite à la bienveillance. Cette disposition nous permet de ne pas nous enfermer tout de suite dans un jugement rapide mais de nous laisser interroger, de discerner dans ce que nous voyons, dans ce que nous entendons ce qui relève de Dieu ou non. La bienveillance n'est donc pas une sorte d'aveuglement spirituel qui nous ferait dire « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». La bienveillance est la première étape pour poser un discernement où nous prendrons en compte tous les aspects d'une situation. La bienveillance nous aidera à ne pas nous faire les censeurs de la volonté de Dieu mais bien plutôt ses serviteurs.

Discernement, humilité et bienveillance peuvent être trois repères pour découvrir le travail qui sera réalisé par les pères synodaux à Rome dans les semaines à venir. Cela peut plus largement nous aider à trouver le bon positionnement pour reconnaître la volonté de Dieu et y conformer notre vie.

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour ton initiative qui vient nous interroger et qui ouvre notre cœur à la richesse de ton dessein de salut. A l'écoute de ta Parole, dans le monde enfermé dans la logique de l'affrontement telle que nous la connaissons, puissions-nous devenir des artisans de communion et des serviteurs de ta volonté. Amen.